

Sur les parcelles, ce sont les méthodes durables et responsables qui seront appliquées.

JEAN-PIERRE BELZIT

« Produire ce que nous mangeons - Manger ce que nous produisons » et au final « refaire de la Corse un jardin ».

Tel est le sens de l'appel à projet lancé par Umani, a Fundazioni di Corsica, à l'attention des familles et des simples citoyens qui se sentent la main verte, de ceux qui se verraient bien, à un moment donné, exercer le métier d'agriculteur, paysan en production durable, bio, mais aussi de collectifs citoyens, d'associations diverses, d'Amap - ou Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. Dans la liste des interlocuteurs figurent aussi les membres de la confrérie, de la paroisse, du couvent, le public scolaire et ses équipes pédagogiques ou encore les représentants de collectivités locales.

Umani brasse large.

Pourvu que l'on possède une parcelle de terre et qu'on privilégie des méthodes durables et responsables à la fois. « Le projet pro-

posé devra s'inscrire dans la durée, en agriculture biologique et/ou selon les pratiques de l'agroécologie, en ville ou au village. »

Les fondamentaux sont posés. Ils se déclineront de façons différentes selon les catégories de participants.

« Pour les citoyens et les familles, il s'agit d'initier ou bien mieux structurer un jardin ou potager. La remise en état de production d'une terre, d'un verger, d'un potager est tout aussi envisageable », indique a Fundazioni di Corsica.

Lorsqu'on s'engage dans une démarche professionnelle, les voies à suivre pour les porteurs de projet seront celles de « l'agriculture raisonnée, de l'agriculture bio, de la biodynamie, d'agroécologie », énumère-t-on.

À moins qu'on ait fait le choix de « conforter une installation paysanne ».

Autre public et autre type de projet. « Pour les citoyens, les associations et les collectivités, l'en-

jeu sera celui de l'aménagement d'un espace nourricier. L'heure est cette fois à la création du jardin partagé, en école, collège, lycée ou autre. »

Pour « rifà di a Corsica un giardinu », et « accompagner l'élan en faveur de projets alimentaires de territoire dans le respect des sols et du vivant », Umani met sur la table une enveloppe de 100 000 € pour deux ans. Ce faisant, l'ambition d'a Fundazioni sera aussi de promouvoir un réseau de pratiques paysannes, d'échanges et de solidarités, de favoriser l'acquisition de compétences. On réfléchit aussi en termes d'échanges, de formation, de partenariats à tisser.

Les porteurs de projet peuvent dès à présent télécharger leur dossier de candidature sur www.afcuman.org/terranea_rifa-di-a-corsica-un-giardinu.

La date limite du dépôt des candidatures est fixée au 15 août. Le cachet de La Poste faisant foi.

V. E.